

La vie culturelle en Suisse en juin = Schweizer Kulturleben im Juni = Swiss cultural events during June

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **44 (1971)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Blick auf den gotischen Kreuzgang der Stiftskirche von St-Ursanne im Berner Jura. Photo Kirchgraber

Le cloître gothique de l'église conventuelle de St-Ursanne, dans le Jura bernois

Una veduta del chiostro gotico della Collegiale di St-Ursanne nel Giura bernese

Part of the Gothic cloister of the collegiate church of St-Ursanne in the Bernese Jura

LA VIE CULTURELLE EN SUISSE EN JUIN

THÉÂTRE D'ÉTÉ EN SUISSE ROMANDE

Le Théâtre du Jorat, créé à Mézières en 1903 par les frères Morax, est toujours vivant. Du 13 au 18 juin se succéderont des représentations du «Roi David» dont Arthur Honegger a composé la musique. L'histoire de l'œuvre est surprenante. B.G. la raconte ainsi dans «Elle»: «Le 11 juin 1921, le Théâtre du Jorat, installé à Mézières, en Suisse, dans le canton de Vaud, affiche la «première» d'un ouvrage d'Arthur Honegger et René Morax: «Le Roi David.» Construit entièrement en bois, ce théâtre remplace une remise à tramways. Les paysans assurent la figuration, des étudiants de Lausanne et de Genève constituent les chœurs; quelques professionnels se sont joints à eux. Le poète René Morax raconte la vie du petit berger de Bethléem, devenu chef d'armée, roi et prophète. S'avisant que les divers tableaux de son drame gagneraient à être cimentés entre eux par une partition musicale, il consulte Gustave Doret, Stravinski et Ansermet. Tous trois répondent: «Demandez cela à Honegger.» Honegger compose d'abord les chœurs pour donner aux choristes le temps de les apprendre. A Leipzig, on grave à mesure les parties chorales de la «réduction» pour piano. Les feuillets de musique s'envolent, l'œuvre fond littéralement sous les doigts d'Honegger. Il travaille dans une fièvre joyeuse; longtemps après, il m'a dit: «Le Roi David», c'a été la course contre la montre: deux mois pour composer un ouvrage sur lequel le monde entier allait me juger!» L'orchestration lui donne des tracas. Il lui faut concevoir son œuvre à la mesure de seize instruments obligés: une contrebasse, deux flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, un basson, deux trompettes, cor, trombone, piano, harmonium, célesta et batterie. Stravinski lui conseille: «Posez en principe que vous avez voulu une telle formation. C'est le seul moyen de vous en tirer.» Soixante jours après la commande, il monte au pupitre. La salle est comble. C'est d'abord l'hésitation devant le roulement des timbales qui s'accordent à l'étrangeté du décor. Puis la surprise causée par la générosité entraînant du chœur: «Loué soit le Seigneur», et par les lamentations de Guilboa. Impossible de se soustraire au grand crescendo de la «Danse devant l'Arche». L'émotion des dernières scènes, la magnifique ascension de l'«Alléluia» final emportent l'œuvre vers les cimes. C'est l'éblouissement, le succès irrésistible. Pour, déjà, un demi-siècle!»

Du 25 au 27 juin, trois représentations du «Jeu du Feuillu» d'Emile Jaques-Daleroze seront données à Romont, la pittoresque cité fribourgeoise, à l'occasion d'un Festival folklorique international. Jaques-Daleroze, compositeur de chants et chansons restés populaires et d'œuvres de plus grande ampleur qui n'ont rien perdu de leur fraîcheur, s'est acquis une renommée mondiale par sa contribution originale – la rythmique – au renouvellement des méthodes de la pédagogie musicale.

Dès le milieu de juin, des représentations du «Tartuffe» de Molière seront données dans la cour de l'Hôtel de Ville de Genève. Ce cadre du XVI^e siècle, dont l'acoustique est de surcroît excellente, se prête particulièrement bien à cette entreprise.

COMMÉMORATIONS HORLOGÈRES DANS LE JURA

Du 12 juin au 10 octobre, La Chaux-de-Fonds et Le Locle ne célébreront pas seulement le 250^e anniversaire de la naissance de Pierre Jaquet-Droz, mais le génie horloger qui a fait la prospérité du Jura neuchâtelois. Pierre Jaquet-Droz, né le 28 août 1721 à La Chaux-de-Fonds et mort le 8 novembre 1790 à Bienne, s'était d'abord destiné à la théologie. Après avoir étudié à Bâle, il se fit pendulier. Il construisit des pièces compliquées, horloges avec automates et oiseaux chantants, et enfin, avec le concours de son fils Henri-Louis (1752-1791), des androïdes. En 1758, il se rendit à la cour d'Espagne où il présenta l'horloge dite le Berger. Trois automates des Jaquet-Droz sont particulièrement célèbres: le Dessinateur, l'Écrivain et la Joueuse de clavecin. En 1774, ils firent l'enchantement de la cour de Versailles et, l'année suivante, de la cour d'Angleterre. Ces trois étonnants androïdes, après avoir été montrés dans toute l'Europe, on pu être rachetés, en 1907, par l'entremise de la Société d'histoire de Neuchâtel. Ils sont actuellement déposés au Musée historique de la ville. Un autre automate, la Grotte, n'existe plus. Jean-Louis, après avoir collaboré à la construction de plusieurs «machines» avec son père, fonda une succursale à Londres en 1775 et se fixa en 1784 à Genève, dont il reçut la bourgeoisie l'an-

née suivante. Les Jaquet-Droz ont également fait des montres de luxe, des tabatières, des bijoux mécaniques à destination de la Chine. Chaque samedi et dimanche, au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, on pourra voir revivre les trois des plus célèbres automates de Pierre Jaquet-Droz, dans le cadre d'une exposition à la gloire du génie horloger. Au Locle, le Musée d'horlogerie présente des montres et pendules aussi rares que merveilleuses et le Musée des beaux-arts des documents et gravures qui rappellent les débuts d'une industrie qui a essaimé dans le monde entier et dont les applications, toujours plus scientifiques, ont été et sont l'un des facteurs essentiels de l'extraordinaire essor de la technologie – tant planétaire que spatiale.

DIVERSITÉ DE L'EXPRESSION ARTISTIQUE

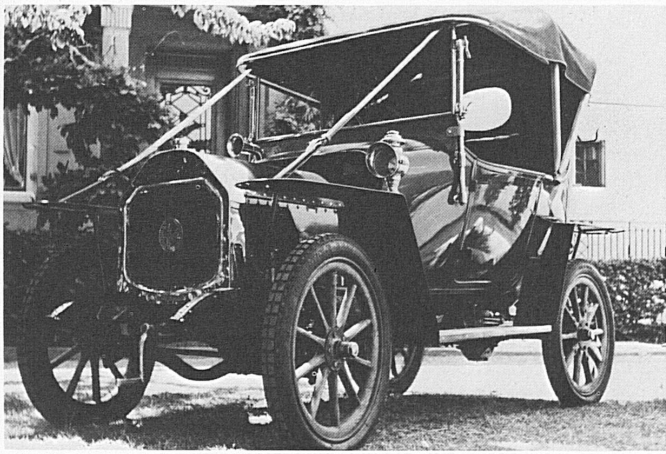
Du 20 juin au 8 août, le Musée de Tous-les-Saints à Schaffhouse présente une exposition représentative de toiles d'Hélène Dahm, peintre autodidacte d'un talent vigoureux et original, morte il y a quelques années. La «Kunsthalle» de Bâle ouvre ses portes à l'art argentin d'aujourd'hui, tandis que le Cabinet des estampes du Musée des beaux-arts présente des œuvres graphiques de Jim Dine. A Thounne sont les peintres Otto Morach et Arnold Brügger hôtes du Musée des beaux-arts de la ville. La Kunsthalle de Berne accueille Jim Dine et le Musée des beaux-arts présente des aquarelles et gouaches de Kandinsky. Jusqu'au 13 juin, on pourra voir, au Musée des beaux-arts de Winterthour, une sélection de dessins suisses du XX^e siècle. L'Exposition internationale des arts et de la culture reste ouverte à Lugano. A Sion, Fred Fay expose au Musée cantonal des beaux-arts, installé dans la Tour de la Majorie. Pour la cinquième fois, le Musée des beaux-arts de Lausanne accueille la «Biennale internationale de la tapisserie», qui sera ouverte du 18 juin au 3 octobre. Cette manifestation, qui éclaire l'étonnante capacité de renouvellement d'un art vieux comme le monde, attirera de nombreux visiteurs de tous pays. L'exposition que le Musée d'ethnographie de Neuchâtel consacre à la peuplade des Touaregs est à ne pas manquer.

LES «SEMAINES ZURICHOISES» ONT COMMENCÉ

En juin, le Grand-Théâtre présentera les «Noces de Figaro» dans une nouvelle mise en scène; d'autres représentations d'opéra suivront, avec le concours de prestigieux ensembles étrangers. Au «Schauspielhaus», dans le cadre du «Théâtre en quatre langues», deux troupes de Londres donneront deux pièces de Shakespeare. Le Piccolo Teatro di Milano sera présent. Une troupe de Prague jouera (en tchèque), le «Lorenzaccio» de Musset et «Wanow» d'Anton Tchekhov. La troupe du «Schauspielhaus» présentera une pièce d'Eugène O'Neill. A la «Tonhalle», Herbert von Karajan dirigera l'Orchestre philharmonique de Berlin. L'Orchestre de la «Tonhalle» donnera cinq concerts successifs, sous la baguette de Karl Böhm, de Joseph Krips, de Carlo Maria Giulini et de Rudolf Kempe et avec la collaboration de solistes de renom. Des concerts de «Musica viva» et de l'Orchestre de chambre figurent également au programme. – Au Musée des arts appliqués, la classe de mode de l'École des arts appliqués présentera ses dernières créations; dans le même bâtiment on pourra voir une exposition de projets et maquettes du célèbre architecte Walter Gropius, fondateur et animateur du «Bauhaus» de Dessau. Au «Helmhaus», une exposition évoquera les vingt ans d'activité de l'Institut suisse pour l'étude des arts; cet institut se voue avant tout à l'exploration des trésors artistiques de la Suisse, à leur restauration et à leur conservation. Le Musée Belle-rive accueille une partie des collections (art de l'Orient et de l'Extrême-Orient) du Musée des arts appliqués.

LES TRÉSORS D'ART DE DRESDE À ZURICH

L'exposition «Trésors d'art de Dresde», ouverte à Zurich du 29 mai au 31 août, sera sans conteste l'un des grands événements culturels de l'été. Ce n'est pas sans émotion que le visiteur prendra ou reprendra contact avec ces œuvres d'art sauvées de la destruction de la capitale saxonne vers la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est un ensemble prodigieux de toiles, d'œuvres plastiques, de travaux d'orfèvrerie, de porcelaines, de mosaïques que groupera le «Kunsthau» de Zurich.



VIEILLES VOITURES SUR LES ROUTES DU VALAIS!

Du 30 juin au 4 juillet, 85 voitures de musée sillonneront les routes du Valais.

De Martigny à Verbier, via Villeneuve et Monthey. Puis de Verbier, via Viège, à Zermatt où, pour la première fois, des véhicules arriveront au pied du Cervin.

Enfin de Zermatt, via Lens, vers le plateau de Crans-Montana avec retour sur Martigny le dimanche. Ce rallye international va au-devant d'un grand succès. Les organisateurs ont retenu 85 voitures... mais ils ont dû en refuser 50! Les participants viendront d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, d'Espagne, des États-Unis, de France, de Grande-Bretagne, d'Italie et naturellement de Suisse.

Lord Montagu of Beaulieu s'alignera au volant d'une Rolls, tandis que son compatriote Edward Wooley pilotera une Daimler de 1897. Qui eût pensé à cette époque que... septante-quatre ans plus tard cette voiture affronterait les hauteurs du Valais?

Très ancienne, également, la Double Phaeton qui est engagée par

EXPOSITION ERNI À VERBIER 3 juillet - 11 septembre

Un comité est né à Verbier en vue d'organiser une exposition de grande envergure. Hans Erni, l'artiste dont la renommée dépasse nos frontières, sera présent avec ses tapisseries, ses sculptures, ses céramiques, ses huiles et ses temperas, à Médran, lieu de départ de plusieurs télécabines.

Les visiteurs seront spécialement gâtés, d'une part, par l'ampleur, la beauté et la diversité des œuvres mises à leur portée et, d'autre

une firme suisse et qui a été construite en 1898. Notons enfin que les 85 participants seront répartis en différentes classes. Nous aurons le groupe des ancêtres (1 à 2 cylindres, construits jusqu'au 31 décembre 1904), le groupe des vétérans (1 et 2 cylindres, construits jusqu'au 31 décembre 1918), le groupe mixte (plus de 2 cylindres construits jusqu'au 31 décembre 1918) et enfin les vintages et classiques (classe réservée aux membres des clubs suisses).

A l'occasion du 10^e anniversaire de la fondation de ce rallye international, une magnifique plaquette sera publiée, laquelle sera mise en vente avant et pendant la compétition.

MARTIGNY: AUTOMOBILVETERANEN STARTEN ZUR RUNDFAHRT

Zur Feier seines zehnjährigen Bestehens veranstaltet der «Veteran Car Club romand» in Zusammenarbeit mit dem Fremdenverkehrsverband und den regionalen Verkehrsvereinen das 5. Internationale Rallye für historische Wagen, das unter dem Namen «Circuit du Vieux Pays» vom 30. Juni bis 4. Juli vor sich geht. An diesem originellen «Rallye international des voitures de musée» sind alle bis 1918 gebauten Automobile, aus technischen Gründen zwar nur bis zu einer Gesamtzahl von 65 Wagen, teilnahmeberechtigt, sofern ihre Herkunft und Echtheit nachweisbar ist. Diese Walliser Rundfahrt geht von Martigny über die Strecke Villeneuve-Monthey-Verbier (1. Etappe, 111 Kilometer)-Visp-Zermatt (2. Etappe, 112 Kilometer)-Sion-Lens-Crans-Montana (3. Etappe, 97 Kilometer)-Savièse-Saillon-Fully und zurück nach Martigny (4. Etappe, 58 Kilometer). Die Fahrzeuge sind in folgende vier Klassen eingeteilt: Ein- und zweizylindrige Konstruktionen bis Ende 1904 umfasst die Gruppe der «Ahnen», bis Ende 1918 die Gruppe der «Veteranen». In der Gemischten Gruppe fahren mehr als zweizylindrige Konstruktionen aus der Zeit von 1905 bis Ende 1918. In einer vierten Gruppe starten Fahrzeuge aus den zwanziger Jahren und «klassische» Wagen. Sieger dieses Rallyes werden die Fahrer mit der geringsten Zahl von Strafpunkten gegenüber den Vorschriften des Reglements; nach jeder Etappe wird eine provisorische Klassierung bekanntgegeben. Den Siegern in den verschiedenen Prüfungen und im Gesamtklassement winken Pokale, Spezialpreise und weitere Gaben. Die Preisverteilung findet am spätern Sonntagnachmittag, 4. Juli, statt.

part, par le cadre exceptionnel dont jouit la station baignarde. Les touristes auront même la possibilité d'un aller et retour en télécabine au Mont-Gelé et visite de l'exposition, et ce, pour le prix modique de 10 francs par groupe et 12 francs individuel. Une occasion réelle est maintenant à votre portée. Erni, Verbier, tourisme, culture: autant d'attraits que l'on ne doit pas laisser glisser entre les doigts.

Œuvre de Hans Erni à la gare de Médran des téléphériques de Verbier. Photo Darbellay



SOMMERTHEATER IN DER WESTSCHWEIZ

Seit 1903 finden in der von Lausanne aus leicht erreichbaren Ortschaft Mézières von Zeit zu Zeit sommerliche Festaufführungen im «Théâtre du Jorat» statt. Heuer wird nun vom 13. bis 18. Juni das biblische Schauspiel «König David» von René Morax mit der Musik von Arthur Honegger, das hier im Sommer 1971 zur Uraufführung kam, wieder dargeboten, um die Festspieltradition dieser Stätte weiterzuführen.

In der reizvoll altertümlichen Stadt Romont, die einen ehemals stark befestigten Höhenrücken im Kanton Freiburg beherrscht, bietet ein «Festival folklorique international» den Anlass zu drei Aufführungen des musikalischen Spiels «Le Jeu du Feuillu» von Emile Jaques-Daleroze, die vom 25. bis 27. Juni das köstliche Werk des grossen waadtländischen Volksmusiklers und Musikpädagogen wieder bekanntmachen werden. In Genf ist der Hof des Hôtel de Ville als Schauplatz für Sommeraufführungen entdeckt worden. In dem monumentalen Rathaus erhält der grosse Hof einen hohen architektonischen Reiz durch den im 16. Jahrhundert errichteten Turm mit der gepflasterten Rampe, welche die Treppe ersetzt, und durch die gewölbten Säulenhallen im Erdgeschoss. In diesem hoheitsvollen Hofraum wird von Mitte Juni bis in den Juli hinein das Meisterwerk «Le Tartuffe» von Molière gespielt. Dieses Versdrama bedarf keiner szenischen Romantik, wohl aber einer guten Akustik, die hier auch wirklich vorhanden ist.

KUNST IN VIELEN FORMEN

In Schaffhausen ehrt das Museum zu Allerheiligen das Andenken der Malerin Helen Dahm durch eine repräsentative Bilderschau, die vom 20. Juni bis zum 8. August dauern wird. Die Kunsthalle Basel zeigt argentinische Kunst der Gegenwart, während das Kupferstichkabinett des Kunstmuseums Basel Graphik von Jim Dine ausstellt. Im Thunerhof zu Thun sind Arnold Brügger und Otto Morach zu Gast, und in Bern Jim Dine in der Kunsthalle, während das Kunstmuseum Bern Aquarelle und Gouachen von Wassily Kandinsky präsentieren kann. Das Kunstmuseum Winterthur bietet bis 13. Juni einen Überblick über «Schweizer Zeichnung im 20. Jahrhundert» in Form einer bedeutenden Auslese. Neuartig ist die «Internationale Ausstellung der Künste und der Kultur» in Lugano. In Sitten erscheint Fred Fay im kantonalen Kunstmuseum des Wallis, das in dem historischen Turmbau der Majorie eingerichtet ist. Zum fünften Mal findet im Kunstmuseum Lausanne die «Biennale internationale de la Tapisserie» statt. Diese Zweijahresschau, die in Kreisen der Textilkunst allgemeine Beachtung erwarten darf, führt aus vielen Ländern neue und neuartige Leistungen einer traditionsreichen Textiltechnik vor. Sie beginnt am 18. Juni und dauert bis zum 3. Oktober, um weitesten Kreisen Einblick in zeitgenössisches Textilschaffen zu bieten. Die Kultur eines afrikanischen Volkes veranschaulicht Neuenburg in der Ausstellung «Les Touaregs» im Musée d'ethnographie.

ZÜRCHER FESTWOCHEN HABEN BEGONNEN

In dem dichtbesetzten Kalender der Zürcher Juni-Festwochen behauptet das Opernhaus seinen Platz mit der Neuinszenierung von «Figaros Hochzeit» und festlichen Aufführungen zahlreicher Hauptwerke des Opernrepertoires, zu denen noch Gastspiele ausländischer Ensembles kommen. Im Schauspielhaus bringt der Zyklus «Theater in vier Sprachen» Ensemble-Gastspiele zweier

DIE JURASSISCHE UHRMACHEREI GEDENKT IHRER GROSSEN PIONIERE

In den neuenburgischen Uhrmachermetropolen La Chaux-de-Fonds und Le Locle wird vom 12. Juni bis 10. Oktober das Gedenken an Pierre Jaquet-Droz (gest. 1790) gefeiert, dessen Geburtstag sich am 28. Juli zum 250. Male jährt und der mit seinem Sohn Henri-Louis Jaquet-Droz (1752 bis 1791) und seinem getreuen Adoptivsohn Jean-Frédéric Leschot (1746 bis 1824) grundlegende Entwicklung und Vervollkommnung der Uhrmachertechnik mitbestimmt hat. Sagte man von ihnen doch: «Pierre, le père, invente; Henry-Louis, le fils, met en mathématique; Jean-Frédéric Leschot, le fils adoptif, exécute.» Mit grossangelegten, überaus vielfältig dokumentierten Ausstellungen in den Kunst- und in den Uhrenmuseen der beiden Städte sowie im Château des Monts in Le Locle wird vom 12. Juni an den Sommer über dieses Gedenken lebendig erhalten und sichtbar gemacht. Ein ausführlicher, reich illustrierter

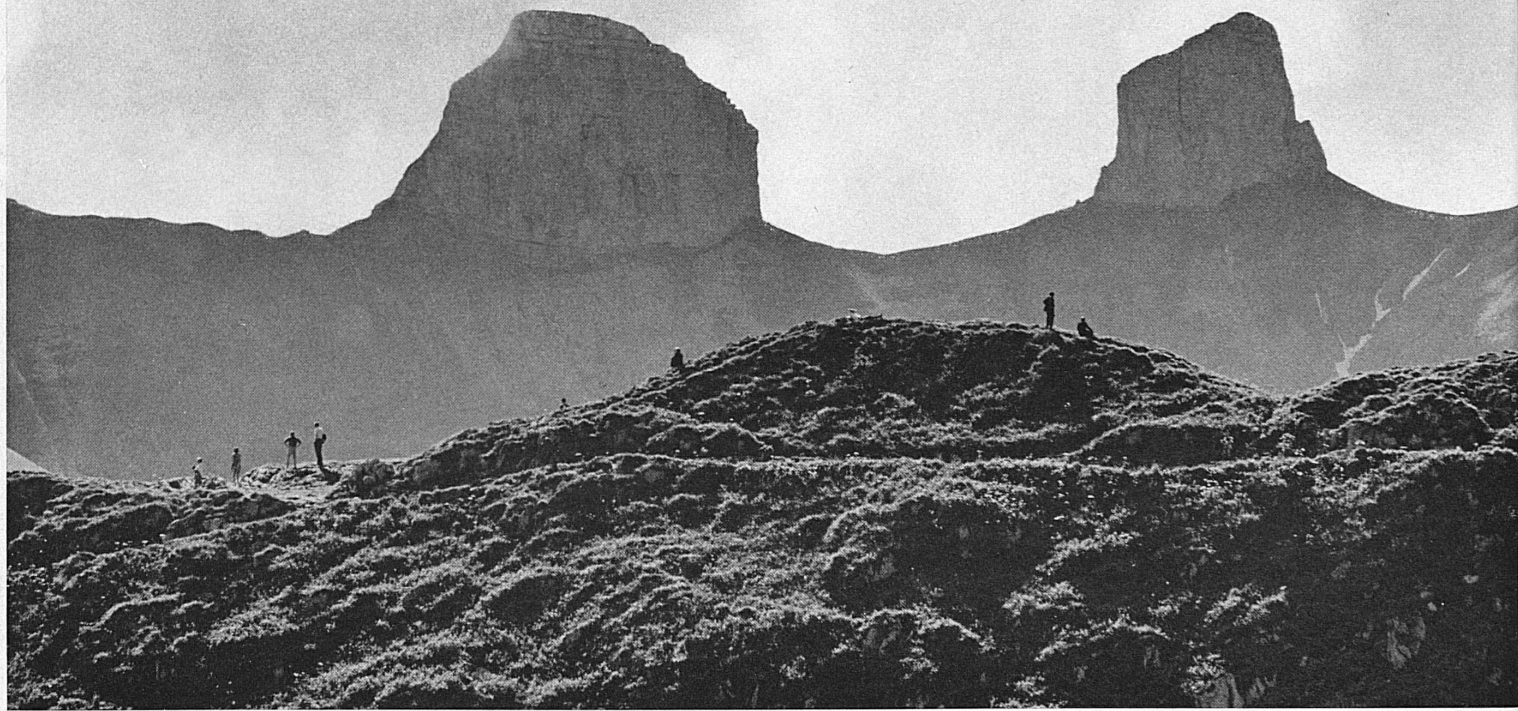
Londoner Bühnen (mit «Hamlet» und «Der Widerspenstigen Zähmung»), des Piccolo Teatro di Milano und des «Theaters vor dem Tor» in Prag, das von Alfred de Musset «Lorenzaccio» (in tschechischer Sprache) und «Wanow» von Anton Tschechow aufführt. Das eigene Zürcher Ensemble spielt ein Werk von Eugene O'Neill. – In der Tonhalle bringt das grosse Programm ein Gastkonzert der Berliner Philharmoniker unter der Führung von Herbert von Karajan und fünf Konzerte des Tonhalle-Orchesters, die von Karl Böhm, Josef Krips, Carlo Maria Giulini und Rudolf Kempe geleitet werden und an denen solistische Kräfte mitwirken. Dazu kommen zwei Musica-viva-Konzerte und weitere Festkonzerte. Das Zürcher Kammerorchester tritt ebenfalls mit Sonderkonzerten hervor. – Im Kunstgewerbemuseum werden Schöpfungen der Modeklasse der Zürcher Kunstgewerbeschule sowie Bauten und Projekte von Walter Gropius gezeigt. Im Helmhaus feiert das Schweizerische Institut für Kunstwissenschaft in Zürich sein zwanzigjähriges Bestehen mit der Darstellung seiner vielseitigen Tätigkeit. Diese umfasst die Erforschung schweizerischen Kunstgutes und die Restaurierung von Kunstwerken. Im Museum Bellerive kann das Kunstgewerbemuseum seine reiche Sammlung aussereuropäischer Kunst (Orient und Ferner Osten) bekanntmachen. Von überragender Bedeutung sind die «Kunstschätze aus Dresden», die jetzt im Kunsthaus Zürich gezeigt werden.

KUNSTSCHÄTZE AUS DRESDEN IN ZÜRICH

Zu den bedeutendsten Ereignissen im schweizerischen Kulturleben dieses Sommers darf man die Ausstellung «Kunstschätze aus Dresden» zählen, die das Kunsthaus Zürich seit dem 29. Mai zeigt und bis zum 31. August dauern lässt. Während eines vollen Vierteljahres ist also Gelegenheit für Besucher aus weitestem Umkreis geboten, herrliche Kollektionen aus einer der berühmtesten Kunststädte Europas zu bewundern. Die Zerstörung Dresdens gegen Ende des Zweiten Weltkrieges zählt zu den verhängnisvollsten Geschehnissen der Weltkatastrophe vor einem Vierteljahrhundert. Um so dankbarer würdigte man die Erhaltung der einzigartigen Kunstschätze in der einstigen Residenz prunkliebender Kurfürsten. Die Gemäldegalerie, für die der grosse Baukünstler Gottfried Semper (der Schöpfer des Polytechnikums in Zürich) um die Mitte des 19. Jahrhunderts das «Neue Museum» errichtete, gehört neben den Galerien in Paris und Florenz zu den kostbarsten und bedeutendsten Bildersammlungen. Hervorragend vertreten ist hier die Blütezeit der italienischen, holländischen und flämischen Malerei im 16. und 17. Jahrhundert. – Auch die anderen Kunstsammlungen Dresdens sind reich an Kostbarkeiten. Man bedenke, dass von Meissen, im engsten Bereich der Kurfürsten von Sachsen, die europäische Porzellan Kunst ihren ersten Aufschwung genommen hat. Sie verherrlichte den Luxus in der Stadt Dresden zur Zeit Friedrich Augusts I. und Friedrich Augusts II., die auch beide Könige von Polen waren. Weltberühmt sind auch die Sammlungen im «Grünen Gewölbe» von Dresden. Dieser Teil des Schlosses, der sich aus der alten Schatzkammer entwickelte, beherbergte seit dem frühen 18. Jahrhundert glanzvolle Bestände an Edelsteinen, Kunstgegenständen, Kleinodien, Emailarbeiten, Mosaiken, Geschirren aus Gold und Silber wie auch Elfenbeinarbeiten und Bronzeplastiken. Zum ersten Mal werden Prachtsstücke aus den Dresdener Sammlungen in solcher Fülle in der Schweiz gezeigt.

Katalog sowie eine etwa 200 Seiten starke, ebenfalls bebilderte Gedenkschrift «Les Jaquet-Droz et leur temps», mit einem Vorwort von Bundesrat Graber, bieten umfassende und bleibende Dokumente zur Geschichte dieser Pionierzeit in der schweizerischen Uhrmacherkunst. Das Programm dieses «Jaquet-Droz-Jahres» wird am 12. Juni durch einen Festakt mit Ansprache von Bundesrat Graber und mit der Uraufführung zweier durch das Werk des Jubilars inspirierter Orchester- und Fanfarenstücke des jungen Komponisten Emile de Ceuninck aus La Chaux-de-Fonds eröffnet. Auch die Jugendfeste beider Orte am 2. und 3. Juli stehen im Zeichen von Jaquet-Droz, ebenso werden im September das Uhrenfest und die Braderie mit ihren Umzügen in ihm stehen. Auch die Kongresse, Vorträge, Filme, Radiosendungen dieses Sommerhalbjahres kreisen um das Thema «Jaquet-Droz».





Picknick auf den Rochers-de-Naye (2045 m) über Montreux. Teleaufnahme ▲
Les Rochers-de-Naye (2045 m), au-dessus de Montreux
Téléphoto Blanchard

Picnic sui Rochers-de-Naye (2045 m) sopra Montreux (immagine presa con il teleobiettivo)

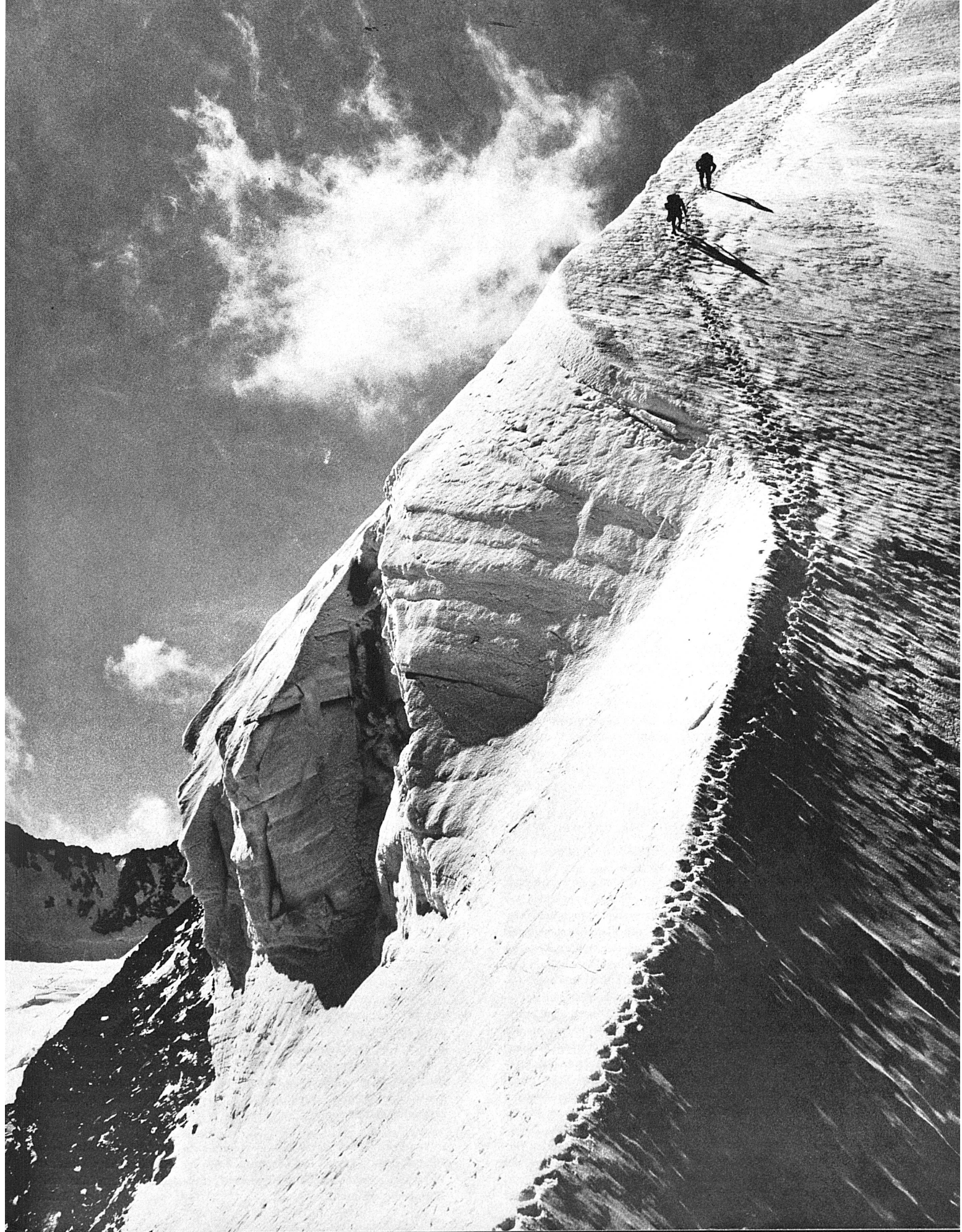
Picnickers on the Rochers-de-Naye (6710 ft.) above Montreux
(telephoto shot)

Der Biancogrät am Piz Bernina in Graubünden, dem östlichsten
Viertausender der Alpen (4049 m), ist einer der alpinistisch interessantesten
Gipfelanstiege. Photo Adolf Reist ▶

Piz Bernina, Grisons, 4049 m, le « quatre mille » le plus à l'est de la chaîne
des Alpes: L'Arrête Blanche, l'une des ascensions les plus intéressantes

La cresta del Bianco sul Piz Bernina, la montagna più orientale del gruppo
dei 4000 (4049 m), dà la possibilità d'effettuare una delle più interessanti
escursioni alpinistiche

The Bianco Ridge of Piz Bernina in the Grisons, the most easterly peak
in the Alps to top the 4000-metre mark (4049 m, or 13,285 ft.), is among the
ascents most appreciated by mountaineers



MUSIKFESTWOCHEN IM BERNER OBERLAND

Sowohl Interlaken als auch Meiringen setzen ihre Tradition der sommerlichen Musikfestwochen fort. Beide Kur- und Ferienorte können ihre 11. Veranstaltung dieser Art ankündigen: Interlaken vom 4. bis 11. Juli mit einem Sinfoniekonzert, zwei Opernaufführungen, einer Orchestermatinee und einem Opernball, Meiringen vom 3. bis 13. Juli mit 3 Kammermusikabenden und 3 Orchesterkonzerten. Die Orchesterkonzerte in Meiringen sind dieses Jahr erstmals dem Winterthurer Stadtorchester unter der Leitung von Peter Lukas Graf anvertraut. Als solistisch und kammermusikalisch beteiligte Künstler treten neu das Fischer-Trio aus Lausanne und der namhafte japanische Bratschist Hirofumi Fukai auf. Die Programme umfassen Werke von Bach über die Klassik und Romantik bis zu neuerer Tonkunst von Paul Hindemith und Willy Burkhard. In Interlaken wird man im Sinfoniekonzert die Philharmonia Hungarica unter Antal Dorati mit Lisa Della Casa als Solistin in Werken von Haydn, Mozart und Richard Strauss hören. Rossinis «Barbier von Sevilla» gelangt im Theatersaal zur Aufführung, und den festlichen Opernball leitet glanzvoll der zweite Akt aus Johann Strauss' Meisterwerk «Die Fledermaus» ein.

SOMMERLICHE KUNSTWOCHEN IN DER LENK

Der über die stärksten alpinen Schwefelquellen verfügende Berner-Oberländer Kurort Lenk im Simmental hat letztes Jahr das Jubiläum seines 600jährigen Bestehens mit einer erstmals durchgeführten Reihe künstlerischer Veranstaltungen begangen. Der Anklang war so gross, dass solche Kunstwochen auch in diesem Sommer organisiert werden. Die Grundidee der Veranstalter basiert darauf, den Gästen zu der physischen Erholung bei Kur, Wandern und Sport auch vielseitige kulturelle Anregungen zu bieten, für die man abseits des Alltags besonders aufnahmefähig ist. Mit einem Forum für Musiktherapie, in dem durch Vorträge, Demonstrationen, Diskussionen und Filme die therapeutische Wirkung der Musik auf den Menschen aufgezeigt werden soll, beginnen vom 8. bis 11. Juli diese Lenker Kunstwochen. Ihr Programm verheisst im weitem, bis 21. August, Orchesterkonzerte, kammermusikalische Aufführungen, Theaterabende und – als Spezialprogramm für Kinder – Marionettenspiele, Mal- und Rhythmikkurse.

«ART 71» IN BASEL

Angesichts des Erfolgs der «Art 70», der 1. Internationalen Kunstmesse in Basel, die dem jüngeren Kunstschaffen gewidmet war, wurde als Thema der vom 24. bis 29. Juni stattfindenden «Art 71» erneut die Kunst unseres Jahrhunderts, verbunden mit der Darbietung der wichtigsten Kunstbücher des letzten Dezenniums, gewählt. Auch diese 2. Internationale Kunstmesse belegt, trotz überreichlichem Angebot, die grosse Kongresshalle der Schweizer Mustermesse; die Verlegung in grössere Räumlichkeiten kam nicht in Frage, da viele Kunsthändler auf ihren alten Standplatz bei der ideal gelegenen Grünfläche als reizvollen Skulpturengarten nicht verzichten wollten. Das Angebot wird wiederum sehr breit gefächert und vielseitig sein. Eine interessante Neuerung im Dienst einer besseren und individuelleren Information stellt der Messekatalog dar, in dem die ausstellenden Kunsthändler ihre Seiten inhaltlich und typographisch selber gestalten.

HISTORISCHE GEDENKTAGE IN MURTEN

Am 22. Juni 1476 errangen die Eidgenossen bei Murten ihren Sieg über Herzog Karl den Kühnen von Burgund. Murten feiert die Erinnerung an diesen Tag heute als Jugendfest.

Veranstalter ist die Schulkommission Murten. Am Vormittag bewegt sich der Umzug der Schuljugend, angeführt vom Kadettenkorps mit imposanter Blasmusik und gefolgt von Blumengruppen der Mädchen, durch die Stadt. Vorführungen der Kadetten und Reigen der Mädchen schliessen sich an, und am frühen Nachmittag marschiert der Festzug zum zweitenmal durch den Ort, worauf das Defilee der Kadetten, weitere Reigenspiele der Mädchen und der allgemeine Tanz das festliche Leben in Schwung erhalten. Ein abendlicher Umzug, diesmal ohne Blumengruppen, setzt der Feier den reizvollen Schlusspunkt. Noch ist aber das Gedenken an das geschichtliche Ereignis nicht vorbei. Am darauffolgenden Sonntag, dieses Jahr also am 27. Juni, pflegen sich über 2000 Schützen aus der ganzen Schweiz auf dem «Bodenmüsi», dem Feldherrenhügel Karls des Kühnen, zum historischen Murtenschieszen zusammenzufinden. In Gruppen von je 150 Mann wird in 17 bis 18 Serien auf Feldscheiben geschossen, die je ein Motiv aus der Ringmauer oder dem Schloss (Luken,

Schiessscharten usw.) darstellen. Eine Feldpredigt, ein Umzug mit Fahnen und Standarten durch die vom Jugendfest her noch immer in vollem Blumen- und Fahnschmuck prangende Stadt verleihen diesem von der Murtenschieszen-Kommission veranstalteten Gedenkschiessen eine besonders festliche Weihe.

FEST DER FOLKLORE IN ROMONT

Vor vier Jahren hat das malerisch gelegene Freiburger Hügelstädtchen Romont, das sich eines lebendigen folkloristischen Brauchtums rühmen darf, erstmals ein internationales Fest der Folklore durchgeführt. Der Erfolg war so gross, dass nun diesen Sommer, auf die Zeit vom 25. Juni bis 4. Juli, ein zweites, in erweitertem Ausmass geplantes «Festival folklorique international» anberaumt worden ist. Dass an den ersten drei Abenden dieses Festivals des unvergessenen Emile Jaques-Daleroze «Le Jeu du Feuillu» zur Aufführung gelangt, wird man besonders begrüssen, verdient doch dieses Bühnenstück, das von Jo Baeriswyl (Genf) inszeniert wird, eine solche Wiederbelebung und volkstümliche Wiederauffrischung. Im zweiten Teil der Veranstaltung kommt dann die Internationalität zu voller Geltung, indem vom 1. bis 4. Juli täglich Vorführungen folkloristischer Tänze, dargeboten von Tanzgruppen aus Finnland, Frankreich, Italien, Jugoslawien, Schweden und der Schweiz, stattfinden werden. Einen Höhepunkt erreicht das Fest am Sonntagnachmittag (4. Juli) mit einem Umzug, der, von Jo Baeriswyl gestaltet, unter dem Motto «La musique à travers des âges et les pays» in zwei Abteilungen den Themen «Musik und Tanz in der Geschichte» und «Musik im Leben» gewidmet ist. Für die ganze Dauer des Festivals und darüber hinaus bis in den August hinein hat Konservator Terrapon vom Freiburger Kunstmuseum eine Ausstellung von Volkskunst in Malerei und Skulptur zusammengestellt.

JUGENDFESTZEIT

Juni und Monatswende zum Juli sind die hohe Zeit der Jugendfeste. Könnte es für die Schüler einen reizvolleren Auftakt zu den Sommerferien geben als diese Tage! Befreit von Schulsorgen, machen sie an Umzügen mit, sommerlich gekleidet und mit Blumen geschmückt ziehen sie zu Jugendfestplätzen, wo Spiel, Wettkampf, Tanz und Reigen ihrer Lebensfreude Ausdruck geben. So spielt sich am 22. Juni das altüberlieferte St.-Galler Kinderfest ab, ein Tag, der nicht nur ein Fest der Schuljugend, sondern auch der St.-Galler Stickerie ist. Ähnlich wird es auch in Bern am 12. Juni zugehen, wo das 4. Jugendfest in der Altstadt am Vormittag mit dem Jugendmarkt beginnt und mit Unterhaltung, Kabarett, Filmvorführungen, Bilderverkauf, Flohmarkt bis in den späten Nachmittag und mit Tanz bis in die Nacht hinein dauert. In entsprechenden Varianten werden wohl auch die Jugendfeste am 19. Juni in Langenthal, am 26. Juni in der aargauischen Bäderstadt Baden und in der Genferseestadt Vevey oder zwischen dem 26. Juni und 3. Juli in den jurassischen Uhrenmetropolen La Chaux-de-Fonds und Le Locle vor sich gehen. Vergessen wir auch nicht das Kinderfest, das am 3. und 4. Juli ein wesentlicher Bestandteil des Rosenfestes in Weggis ist, eines Festes mit Kinderumzug, Wahl der Rosenkönigin und Feuerwerkzauber.

EIN ORIGINELLES VOLKSFEST IN LUGANO-VIGANELLO

Jedes Jahr am ersten Julisamstag – heuer also am 3. Juli – wird bei Lugano eine volkstümliche Veranstaltung im Freien abgehalten: das Ochsenfest von Viganello. Für dieses wird schon in aller Morgenröthe, um vier Uhr, ein Ochs am Spieß über dem Feuer in Rotation versetzt; bis er gaumentfertig gebraten ist, braucht es etwa 14 Stunden. Also strömt ab 18 Uhr die festfreudige Bevölkerung samt Gästen des Ortes auf den Bratplatz zum ländlichen Bankett. Zwei Bandellen spielen auf – typische Tessiner Kapellen; Belustigungen bringen Schiessbude, Glücksrad und zu guter Letzt das Tanzvergnügen.

LAUSANNE IM FESTGEWAND

Seit einigen Jahren hat Lausanne sein Stadtfest. Die «Fête à Lausanne» wird dieses Jahr am 3. und 4. Juli abgehalten. Dann prangt die Stadt im Schmucke von Fahnen und Flaggen und im Glanz effektvollen Illuminationszaubers. Zwei Tage lang spielt sich auf den Strassen und Plätzen der innern Stadt das bunte Treiben eines Volksfestes grossen Stils ab. Orchesterklänge durchfluten die Strassen, Spiele aller Art, Tanzplätze unter freiem Himmel verlocken zu gesellig-munterm Tun. Dass dabei auch für Gaumen, Kehle und Magen gesorgt ist, bedarf keiner besonderen Erwähnung. Ein Fest welscher Folklore, welschen Temperaments...

Es ist nicht zu hoch gegriffen, die Waadtländer Kurstadt am Genfersee so anzusprechen. Denn das Internationale Jazz-Festival, das als 5. Fortsetzung einer bereits gefestigten Tradition vom 12. bis 20. Juni Formationen aus vielen Ländern in Montreux vereinigt, darf zusammen mit demjenigen von Antibes als bedeutendstes Jazz-Meeting Europas gelten. Einem anspruchsvollen Publikum von Liebhabern guter Jazzmusik gegenüber sich über einen qualitativ hohen Leistungsstandard auszuweisen, ist das Bestreben seiner Teilnehmer. Es sind Musiker aus Frankreich, Belgien, Deutschland, Österreich, Norwegen, Finnland, Grossbritannien, Jugoslawien, Ungarn, Polen, Israel, Kanada, aus den Vereinigten Staaten von Amerika und aus der Schweiz. Ein neues Gesicht zeigt dieses 5. Festival dadurch, dass es mit einem «Pop- und Blues-Wochenende» eröffnet wird. In der nachfolgenden Woche messen sich die besten Jazzformationen Europas im Kampf um Rang und Siegerehren. In einem ergiebigen Rahmenprogramm hört man – gegenüber früher in vermehrtem Ausmass – einige der besten Universitäts-Big-Bands aus den Vereinigten Staaten, die von einigen Top-Stars der Jazz-Szene unterstützt werden. Diese Konzerte schliessen sich an den drei Abenden vom 21. bis 23. Juni an das jazzmusikalische Grossereignis an.

LUZERN: TREFFPUNKT VON 20 000 MUSIKANTEN

Die überaus grosse Zahl von gegen 450 Musikkorps mit wohl an die 20 000 Musikanten hat es notwendig gemacht, das 25. Eidgenössische Musikfest, das dieses Jahr in Luzern zu Gaste ist, auf zwei Wochenende zu verteilen, damit alle Wettspiele unter Dach gebracht werden können. Am 12./13. Juni also und am 19./20. Juni werden diese Konkurrenzen zum Austrag kommen. An den beiden Freitag- und Samstagabenden gelangt in der Festhalle Allmend eine grosse Unterhaltungsrevue zur Aufführung. Die Zentralfahne trifft am ersten Samstagvormittag (12. Juni) aus Aarau, der Feststadt des letzten «Eidgenössischen», in Luzern ein, wo sie dem Luzerner Organisationskomitee feierlich übergeben wird. Alsdann marschiert der Festzug durch die Stadt zur Festhalle. Die Samstagnachmittage sind, wie auch die Sonntagvormittage beider Wochenende, der Fortsetzung der Vorproben, Konzerte und Marschmusik der teilnehmenden Sektionen eingeräumt. Die Rangverkündungen und Auszeichnungen werden an beiden Sonntagnachmittagen in Festakte auf dem Stadion Allmend eingebettet, deren zweiter, am 20. Juni, in einer Ansprache von Bundespräsident Gnägi kulminiert.

EIN WELTPOSTSEMINAR IN BERN

Der Weltpostverein, der im Jahr 1874 in Bern gegründet wurde, stellt die zweitälteste Organisation innerhalb der Vereinigten Nationen und mit seinen 132 Mitgliedstaaten deren grösste Unterorganisation dar. Vom 14. bis 26. Juni kommen in der Bundesstadt Postfachleute aus 40 Ländern zusammen, um im neuen Weltpostgebäude ein Seminar des Weltpostvereins zu besuchen. Das grosse Treffen höherer Beamter aus vieler Herren Ländern, das sich im besonderen mit Grundfragen des internationalen Postwesens befasst, wird nicht nur von ungewöhnlicher fachlicher, sondern auch von touristischer Bedeutung sein.

«TELECOM 71» IN GENÈVE

«Telecom 71» ist der Rufname der ersten Weltausstellung des Fernmeldewesens, die vom 17. bis 27. Juni im Rahmen der Weltkonferenz über Probleme des Satellitenfunks in den Ausstellungshallen des Automobilsalons in Genf eingerichtet ist. Sowohl diese Konferenz, die vom 7. Juni an 6 Wochen dauert, als auch die Weltausstellung sind von der Internationalen Fernmeldeunion (Union internationale des télécommunications, UIT) veranstaltet, die ihren Sitz in Genf hat. Die «Telecom 71» will den Delegierten der Weltraumfunkkonferenz ermöglichen, eine Bilanz der Leistungsfähigkeit aller Zweige der Welt-Fernmeldeindustrie zu ziehen, und darüber hinaus erstmalig auch Gelegenheit zum direkten Fachdialog mit den Führungskräften der nationalen Fernmeldeministerien und -organisationen aus aller Welt sowie mit den Vertretern der Weltpresse und den internationalen Ausstellungsbesuchern bieten. Somit steht sie in enger Wechselbeziehung zum Entwicklungstempo nationaler, regionaler und globaler Fernmeldenetze. Werden sich doch die Führungsspitzen der nationalen Fernmeldebehörden und -organisationen von 137 UIT-Mitgliedstaaten während dieser Zeit in Genf zusammenfinden.

DAS GROSSE REVOLUTIONSSPIEL DES «THÉÂTRE DU SOLEIL» IN PARIS

BERICHT UND ZEICHNUNGEN VON ARNOLD KÜBLER



In der Halle der ehemaligen Munitionsfabrik. «Vous avez un moment, Madame?» Sie war am Schminken, ich führte mein Skizzenbuch mit. Weitere Erklärungen waren nicht nötig. Sie sagte ja, stellte sich für einige Minuten unter ein Lämpchen an der Hallenwand. Es gibt für jeden der etwa zwanzig Spieler der Rollen viele. Ob das schöne Mädchen sich eben als Königin zurechtmachte? ob als Komödiantin? ich habe sie zu fragen versäumt, habe sie in spätern Verkleidungen auch nicht wieder aufgefinden; die Sache eilte, ich bedankte mich nach einer aller kürzesten Sitzung, und sie zeigte, vom Spielen gerufen oder aus besonderer Feinfühligkeit, keinerlei Neugierde für mein Blättchen

Das Spiel in Paris hat mir in diesen Tagen eine mehr oder weniger schlaflose Nacht und einen eidgenössischen Einfall von respektablem Gewicht eingebracht. Bevor ich aber damit herausrücken kann, ist es nötig, des Einfalls Ursprung und Herkunft ehrlicherweise näher zu beleuchten.

Die Pariser Stadtregierung hat ab September 1970 und auf die Dauer von drei Jahren dem nunmehr siebenjährigen «Théâtre du Soleil», dieser unabhängigen Spielergesellschaft der Frau Ariane Mnouchkine, die Hallen einer seit langem stillgelegten, ehemaligen Munitionsfabrik in der Nähe des Schlosses und der Porte de Vincennes im Osten der Stadt Paris überlassen, damit die Gesellschaft dort auf ihre neuartige Weise ihr Spiel von der grossen Französischen Revolution vorführen könne. Des Spieles Titel: «1789». Eine Ziffer, nichts mehr. Eine Jahreszahl, Marke tiefer Art in der grossen Geschichte der Menschengesellschaft.

Das Spiel ist nicht als die Arbeit eines Bühnenschriftstellers oder Bühnendichters entstanden, die Theaterdirektorin und die Spieler haben es, die Geschichte befragend und an die Quellen sich wendend, selber in langer Gemeinschaftsarbeit geschaffen. Die Schauspieler hatten keines Schreibers Rollentexte als Anfang ihrer Arbeit auswendig zu lernen, sie haben, jeder nach seiner eigenen Art, ihre Gestalten, ja die zugehörigen Worte aus den überlieferten Vorfällen herausgefischt, haben auf der Lauer vor bühnenwirksamen Episoden gelegen. Alle Spielvorschläge aller wurden vor den Augen der Gemeinschaft ausprobiert und in gemeinsamer Beratung beurteilt.

Ich habe zeichnend in dem grossen, kahlen einstigen Fabrikraum gesessen, das heisst, ich versuchte bei höchst wechselvoller, ja schweifender Beleuchtung, überraschend immer wieder ins Dunkle gesetzt, auf den Kanten der Spielaufbauten sitzend, es mit einigen zeichnerischen Notizen, oft

SWISS CULTURAL EVENTS DURING JUNE

SUMMER THEATRE IN WESTERN SWITZERLAND

Since 1903 there have been festival performances from time to time during the summer at the "Théâtre du Jorat" in the small town of Mézières, easily accessible from Lausanne. This year it is to be the biblical drama "King David" by René Morax with music by Arthur Honegger, which had its first performance here and is to be produced again between June 13 and 18 to continue the festival tradition.

In the charming old town of Romont, which overlooks a formerly heavily fortified ridge in Fribourg canton, a "Festival folklorique international" will provide the occasion for three performances of the musical play "Le Jeu du Feuillu" by Emile Jaques-Dalcroze between June 25 and 27, to renew acquaintance with this delightful work by the great folk musician and teacher from Vaud canton. In Geneva, the courtyard of the town hall has been found to be a suitable setting for summertime performances. The great courtyard of this monumental building gains much in architectural charm from the tower built in the 16th century with the paved slope replacing the stairway and from the domed, pillared halls on the ground floor. In this distinctive setting there are to be performances of Molière's masterpiece "Le Tartuffe" from mid-June into July. Scenic splendour is actually less important for this verse drama than good acoustics which are in fact also present here.

COMMEMORATIVE OCCASIONS IN THE NEUCHÂTEL JURA

In the highest industrial area of Switzerland, the upland valley of La Chaux-de-Fonds and Le Locle, thoughts are now being devoted to the 250 years since the birth of Pierre Jaquet-Droz (1721-1790). This brilliant watchmaker and designer of automatic working models is mainly remembered today for the three unique automatic devices "The Writer", "The Craftsman" and "The Piano Player" which continue to delight Sunday visitors to the Neuchâtel Museum with their activities. The festival period is to last from June 12 to October 10. In La Chaux-de-Fonds there are artistic working models and timepieces in addition to 18th century tools and equipment and "Watchmaking Art 1970". In Le Locle, the Musée d'horlogerie in the Château des Monts is showing domestic clocks and watches, while at the Museum of Art old engravings and documents can be seen. The commemorative exhibitions are in honour of the great artist from La Chaux-de-Fonds who, in addition to domestic clocks, also designed many complex machines, clockwork mechanisms and working models and achieved international fame. Together with his son Henri Louis, who later opened a branch business in London and settled in Geneva, Pierre Jaquet-Droz also constructed artistic song-birds and, above all, the three still functioning working models mentioned above. He demonstrated these at the courts of France and England and in many other parts of Europe. Since 1907 they have fortunately been well maintained in Neuchâtel and are now to be displayed every Saturday and Sunday between June 12 and October 10 in the Musée des beaux-arts in La Chaux-de-Fonds.

ART IN MANY FORMS

The All Saints Museum in Schaffhausen is to honour the memory of the painter Helen Dahm with a representative show of pictures on view from June 20 to August 8. The Basle Art Gallery is exhibiting contemporary Argentine art while the Copper Engravings Cabinet in the Basle Museum of Art is to exhibit graphic art by Jim Dine. In the Thun Museum, O. Morach and A. Brügger are guests with a series of works and Jim Dine will be featured at the Art Gallery in Berne, while the Museum of Art in Berne is able to present water colours and gouaches by Wassily Kandinsky. The Museum of Art in Winterthur is providing a survey of "Swiss Drawing in the 20th Century" until June 13 in the form of an important selection. The "International Exhibition of Art and Culture" in Lugano is a new venture. Works by Fred Fay will be on display at the Valais Museum of Art in Sion, housed in the historic Majorie tower building. The "Biennale internationale de la Tapisserie" will be held for the fifth time in the Lausanne Museum of Art. This two-yearly show, which should arouse general

interest among lovers of textile art, displays new and novel accomplishments in a traditional textile technique from numerous countries. It is to open on June 18 and will continue until October 3 to allow as many people as possible a glimpse of contemporary textile creations. Neuchâtel is to portray the culture of an African people with the exhibition "Les Touaregs" at the Musée d'ethnographie.

THE ZURICH FESTIVAL HAS BEGUN

In the heavily filled programme of the Zurich June Festival the Opera House is reserving a place for a new production of the "Marriage of Figaro" and festival performances of numerous other major operatic works, among which are included guest performances by foreign ensembles. At the Playhouse the "Four Language Theatre" cycle brings contributions from two London stages (with "Hamlet" and "The Taming of the Shrew"), the Piccolo Teatro di Milano and the Gate Theatre of Prague which is to present "Lorenzaccio" by Alfred de Musset (in Czech) and "Wanow" by Anton Chekhov. The Zurich Ensemble will perform a work by Eugene O'Neill. The extensive programme at the Concert Hall is to include a guest concert by the Berlin Philharmonic under the baton of Herbert von Karajan and five concerts by the Concert Hall orchestra conducted by Karl Böhm, Josef Krips, Carlo Maria Giulini and Rudolf Kempe and accompanied by various soloists. In addition, there are to be two Musica viva concerts and other festival performances. The Zurich Chamber Orchestra will likewise appear with special concerts. At the Arts and Crafts Museum, works by the fashion class of the Arts and Crafts School together with structures and projects by Walter Gropius will be featured. At the Helmhaus the Swiss Aesthetics Institute in Zurich is to celebrate twenty years' existence with a presentation of its varied work. This includes the study of Swiss art treasures and the restoration of works of art. At the Bellerive Museum the Arts and Crafts Museum is able to display its rich collection of extra-European art (Oriental and Far Eastern). The "Art Treasures of Dresden" exhibition now on show at the Zurich Art Gallery is of outstanding importance.

ART TREASURES FROM DRESDEN IN ZURICH

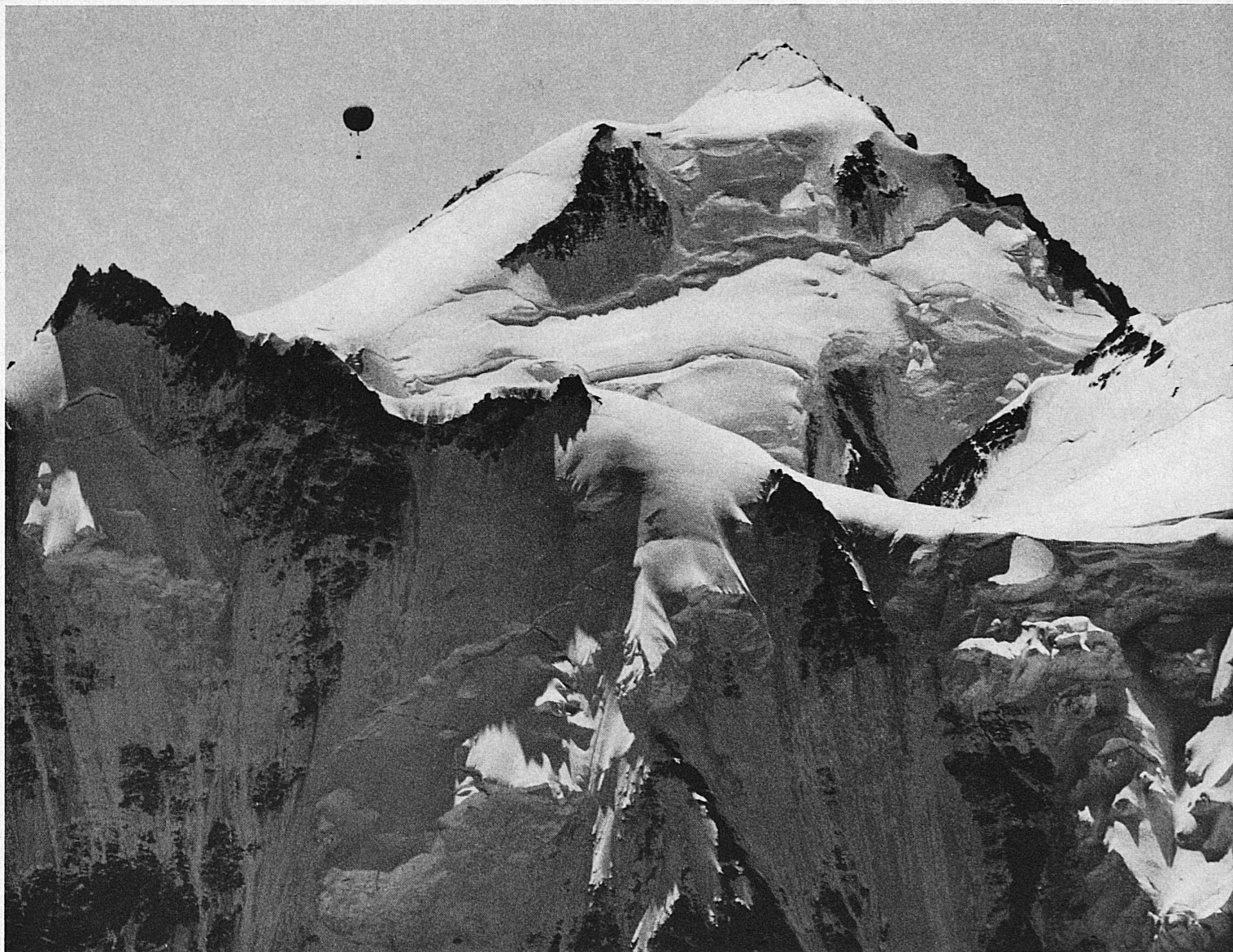
The exhibition of "Art Treasures of Dresden" may be numbered among the most important events in Swiss cultural life this summer. It can be seen at the Zurich Art Gallery from May 29 until August 31. Thus visitors from far and wide have a full three months to admire these wonderful collections from one of the most famous art cities of Europe. The destruction of Dresden towards the end of the Second World War was one of the greatest catastrophes of those fateful days twenty-five years ago. The greater, therefore, our gratitude for the preservation of these unique treasures from the former residence of the luxury-loving German Electors. The picture gallery, for which the great architect Gottfried Semper (designer of the "Polytechnikum" in Zurich) built the "New Museum" in about the middle of the 19th century, can be considered one of the most valuable and important collections of pictures and ranks with the galleries in Paris and Florence. Prominently featured here is the golden age of Italian, Dutch and Flemish painting of the 16th and 17th centuries. The remaining art collections from Dresden are likewise rich in valuable works. It will be remembered that European porcelain art experienced its first period of popularity in Meissen, in the territory of the Electors of Saxony. It reflected the luxury in the city of Dresden at the time of Friedrich Augustus I and Friedrich Augustus II, both of whom were also kings of Poland. The collections in the "Green Vaults" of Dresden are similarly world-famous. This part of the palace which developed from the old treasury has housed since the early 18th century collections of beautiful precious stones, works of art, jewels, enamel-ware, mosaics, cutlery of gold and silver as well as articles of ivory and bronze carvings. This is the first time that such a wealth of magnificent items from the Dresden collections has been seen in Switzerland.



«EMMENTAL: WANDERLAND – WUNDERLAND»

Unter diesem Titel wird im Gewerbemuseum im Kornhaus Bern vom 26. Juni bis 29. August eine Ausstellung über das Emmental gezeigt, deren Patronat der Landwirtschaftsdirektor des Kantons Bern, Regierungsrat Ernst Blaser, übernommen hat. Durch Filme, Dias, Fotos, Prospekte und allerlei Gegenstände soll auf die Schönheiten des Emmentals, das reich ist an Kulturgütern und Sehenswürdigkeiten, aufmerksam gemacht werden. Industrie, Hand-

werk, Gewerbe, Landwirtschaft und Gastgewerbe gelangen neben den besondern landschaftlichen und baulichen Aspekten zur Darstellung. Vor allem aber wird das in dieser Hinsicht viel zu wenig bekannte Emmental als Wanderland vorgestellt. Kann es doch alles bieten, was es zum angenehmen Erholungs-, Ferien- und Wandergebiet, kurz: zu einem genussverheissenden Wunderland macht. Dieser Meinung wollen die Veranstalter – die Volkswirtschaftskammer Emmental, der Verkehrsverband, die Emmental-Burgdorf-Thun-Bahn, der Autoverkehr Oberemmental, weitere Institutionen und Firmen der Talschaft mit Hilfe des Gewerbemuseums – Ausdruck geben.



Im Ballon über dem Aletschhorn • En ballon au-dessus de l'Aletschhorn
 Sorvolando in pallone l'Aletschhorn • A balloon hovers beside the Aletschhorn

MÜRREN: IM FREIBALLON ÜBER DIE HOCHALPEN

Zum zehntenmal veranstaltet die Internationale Spelterini-Gesellschaft zur Förderung des alpinen Freiballonsportes in Mürren die Internationale Hochalpine Ballonsportwoche, die nach ihrem Begründer, Organisator und Leiter, dem Zürcher Ballonsportpionier Fred Dolder, als «Dolder Ballooning Week» sich einen weitbekannten Namen gemacht hat. Für diese einzigartige Veranstaltung sind die Tage vom 20. Juni bis 3. Juli vorgesehen. Das Programm nennt neben den Hochalpenaufstiegen von Freiballons, die teils bei der Schilthornbahnstation Stechelberg im Lauterbrunnental, teils auf der «Palace»-Wiese in Mürren starten, wiederum einen Weltgenauigkeitswettbewerb für Freiballonführer um den Grossen Preis der Schilthornbahn. Bei diesem Wettbewerb geht es um die beste Leistung hinsichtlich Sicherheit, navigatorischer Führung des Ballons und genauer, glaubhafter oder nachprüfbarer Bordbuch-

aufzeichnungen, die eine wissenschaftliche Auswertung ermöglichen. Dauer, Höhe und Entfernung werden nicht bewertet. Das grosse Interesse, das diesen Ballonsportwochen entgegengebracht wird, zeigt sich darin, dass schon zu Beginn des Jahres Anmeldungen für Hochalpenaufstiege aus Deutschland, Holland, Frankreich, Italien, Kanada, den Vereinigten Staaten und der Schweiz vorlagen. Unter den Schweizern sind ausser dem letztjährigen (endgültigen) Gewinner des «Silbernen Korbes», Ernst Krauer (Rapperswil), der Präsident des Aero-Clubs der Schweiz, Fritz Rickenbacher (Basel), und selbstverständlich auch, und zwar mit zwei Aufstiegen, der Schöpfer dieses ballonsportlichen Ereignisses, Fred Dolder, startbereit. Die Preisverteilung und das offizielle Bankett finden am 26. Juni in dem 2970 Meter hoch gelegenen attraktiven Top-Restaurant der Schilthornbahn statt.

Die Montreux-Oberland-Bahn auf der Fahrt durch das Pays-d'Enhaut. In ihrem Blickfeld steht der malerische kirchliche Gebäudekomplex des ehemaligen Cluniazenserpriorats Rougemont. Photos Giegel SVZ

Il treno della ferrovia Montreux-Oberland bernese mentre attraversa il Pays-d'Enhaut. Lo sguardo coglie in questo punto il pittoresco complesso edilizio dell'antico priorato cluniacense di Rougemont

20 Un convoi du chemin de fer Montreux-Oberland bernois dans le Pays-d'Enhaut. A l'arrière-plan: l'église de Rougemont et les bâtiments de l'ancien prieuré clunisien

A train of the Montreux-Oberland Railway passes through the Pays-d'Enhaut. Beyond it, the picturesque buildings of the former Cluniac priory of Rougemont

